



L'aveu

Spécialement et seulement pour l'homme qui était celui de ma vie : cette lettre est peut être signifiée par l'aveu d'un grand amour vécu... toi mon premier amour vrai, celui qui entra brusquement dans ma vie rien que pour la transformer peut être superficiellement vers le bien mais intérieurement vers le pire... je ne sais pas comment commencer à t'avouer la sensation cachée dans les terres de mon cœur ou bien même quoi dire exactement peut-être parce que ce qu'on a vécu ne peut pas être décrit par les mots ordinaires... personne ne peut nier le fait que notre passé ensemble était extrêmement formidable... je me souviens des moments agréables pleines d'excellence dont il n'y'avait aucune chance pour l'entrée du misère... ensemble, personne ne peut nous faire mal car nous n'étions pas deux mais notre amour nous a unit en nous rendre seulement une seule personne plus en plus forte... j'étais ton trésor ainsi que tu étais mon bonheur... réellement avec toi je trouves ma joie et ma gaieté, j'ai pu tout oublier, tout ignorer et parfois je me trouves facilement changer le mal en bien même si irréllement mais, dans le sens sentimental, je vivais la rêverie absolue. Malgré que notre histoire ait vécu des énormes difficultés à cause des obstacles inattendus menaçant notre bonheur, nous savions la manière dont nous y échappions afin de garantir notre stabilisation et pourquoi pas le développement de notre amour... personne ne peut nier que, sans fierté, c'était souvent moi la soucieuse de cette tâche très difficile dans la réalité rien que pour ne pas te perdre ainsi que perdre mon esprit. Oh te perdre ! C'était la

seule chose qui m'aurait fait généralement peur. J'ai toujours craint que les jours, ou plus précisément le temps ultérieur, te pillât en me laissant immobile, menotté à cause de la surprise inattendu et alors en me laissant bouche-bée sans rien dire ni comprendre et la surprenant, seule, sera présente... mais ça arrivait un jour que tout le bonheur se transforme brusquement non seulement en pire mais cette fois ci en chagrin absolu. Après une période assez magnifique instinct des sentiments d'amour inoubliables, tu m'as étonné par ta volonté de terminer notre relation ainsi que notre amour, par un simple raison que ni la logique ni le cerveau ne peuvent y croire. Et alors, sans doute, tout s'est bouleversé. Lorsque j'ai lu ta décision, j'ai fermé mes yeux en souvenant des moments agréables dont nous étions fous de joie car nous étions ensemble malgré la différence et en dépit des entraves. Une larme s'est glissé soudainement chargée du malheur, de la peine, d'angoisse, d'affliction et même de peur... peur du futur... peur de ce qu'il m'arriverait si je serai seule... si je serai sans toi. Qui prendra la responsabilité d'essuyer mes larmes ? Qui pourrait calmer mes blessures et me sauverait des détresses ? À qui je parlerai du matin jusqu'à la fin de la soirée sans qu'il soit mal à l'aise ? À qui j'avouerai le moindre des choses pour que je me soulage ? Pour qui je donnerai tout sans rien attendre en revanche ? J'étais non seulement perturbée mais perdue au milieu d'un combat dirigé par le passé qui veut s'installer sur la cime afin de cacher la réalité et le présent qui veut imposer ces actions pour mieux expliquer la vérité. Un an et trois mois, vivant la

solitude absolue, sont passés et bien sûr comme si c'étaient des milliers d'années. Personne n'a pu prendre ta place dans mon cœur ni la tienne dans ma vie. Personne n'avait pas la capacité de me faire oublier ton amour non pas parce qu'il n'avait pas le pouvoir mais parce que je n'avais pas la volonté de laisser n'importe qui ce soit, même s'il y'avait quelques-uns qui ont eu tout faire rien que pour gagner ma satisfaction ainsi que mon intérêt, prendre ta place. Et au lieu de les donner une petite chance dans laquelle je donnais la chance à moi de s'évader de la tristesse, je m'ai totalement enfermé en choisissant ou bien même en préférant l'abattement maladif au bonheur relatif. Malgré mon grand amour envers toi j'ai renoncé en serrant mes sentiments d'amour dedans et en y bloquant afin d'atteindre votre choix de rester non seulement des simples amis mais des meilleurs qui sortent, se blagent, se discutent, se soutiennent, se conforment, mais en oubliant tous le passé malgré sa beauté... j'avais toujours la sensation de l'espoir à chaque fois où j'ai vu ton intérêt, ou quand j'ai senti ma distinction parmi les autres. Des fois j'ai senti la joie et d'autres le malheur. Une contradiction sentimental avait été vécu en me laissant tournante dans un vortex où il n'y'avait que le mirage. Et un jour, tu as revenu sollicitant mon cœur pour obtenir l'affection assuré par l'amour et c'était comme si le paradis a ouvert ses portes pour y entrer en traversant les obstacles et les entraves. Le seul problème c'était que pas mal de fois j'ai pris la décision de bloquer mon cœur ainsi que oublier le fait qu'un jour il y'aura un retour où nos esprits se réunissent... mais aussi je

n'avais jamais le pouvoir de penser d'une vie avec ton absence et donc je crois que c'était totalement normal de te donner une chance surtout en croyant que tu la mérites vraiment. Un soulagement total était entré à mon intérieur dont je me suis sentie une tranquillité et une béatitude produite d'une guérison infinie des blessures causées par le passé pire... oui ! Tu m'as rendu ma gaieté et mon bonheur perdu. Ton retour a contribué l'écoulement du Sang d'une manière habituelle dans mes veines et donc tu es le responsable de ma survie... je ne peux pas nier que malgré la grande joie que je l'ai sentis, je me suis crainte du futur... de notre futur... est ce que c'est vrai que tu as changé ? C'est vrai que tu m'aimes vraiment ou c'est juste temporairement comme d'habitude ? J'avais peur de tous, et même de moi-même. Peur de mon intention extrême et mon attachement envers toi qui ne m'a résulté que la peine... pourtant, ton intérêt surtout au premier mois et même au deuxième m'a fait confiance en toi et m'a supprimé toutes sortes d'incertitudes et de la peur. Alors je me trouvais soumise à toi en laissant le raison de l'esprit à côté. Mon amour augmentait petit à petit sans qu'il me laisse la chance de me contrôler en prenant la prudence et la sagesse pour éviter les douleurs en conséquence des chocs. Je continuais à t'aimer fort... plus fort qu'avant... j'étais tellement aveugle que je n'avais même pas le pouvoir de ré-imaginer un autre adieu. Vraiment notre obsession et notre cohésion étaient solides de manière que ni l'intelligence ni l'esprit ne peuvent croire ce fait. Petit à petit le terreur s'aggravait à mon intérieur et

m'avertissait d'une malfaisance proche. Et c'est arrivé que je me suis sentie un grand manque d'intérêt de ta part mais je continuais encore à nier la vérité jusqu'à sentir l'amoralité totale. Dois-je vraiment continuer à être la conductrice de notre relation ? Suis-je vraiment la seule responsable pour l'existence et l'endurance de notre amour dont évidemment, il paraît assez clair et vrai à ma côté que celle de ta part ? Moques-tu certainement de moi ? Profites-tu de ma confiance et de mon amour aveugle ? Beaucoup de questions tournaient dans ma tête pour enfin soustraire mes pensées et endommager mes nerfs... le problème c'était que je me trouvais en train de tourner dans le vide ! Oui j'ai trop pensé mais sans parvenir à une solution ou même à comprendre la situation vécu. Au début, j'ai choisi le silence absolu en vue de garder la continuation de notre relation pensant que je t'aie mal compris et que je serais coupable et fautive si je mettais fin à notre histoire. Je cachais alors mes douleurs et mes peines, et je continuais à fouler mon cœur. Ce que j'ai sentie lors de cette période ne puisse jamais être décrit par les mots ni même être narrer, par une simple raison, c'était que j'ai été vécu la mélancolie extrême de toute ses faces dont le chagrin lié à la douleur en plus de la souffrance et le déchirement. Oui j'étais tout à fait abattue de façon que petit à petit j'aie commencé à m'enfermer. Tout le monde a remarqué le changement bien clair au niveau de mon caractère et donc j'ai été mis, pas mal de fois, dans la situation du questionnement des autres où je me trouvais obligé de les répondre . Pourtant, à chaque fois que

quelqu'un m'interrogeait, je le repoussais dans le but de fuir... qu'est-ce que je dois dire ? Est-ce avouer la vérité que je souffre et même que j'étais anxieuse et insatisfaite de ce que j'ai vécu ? Je n'avais pas la volonté de montrer ma faiblesse à personne. J'étais seule à la présence de mes amis ainsi qu'à ta présence. Oui tu étais avec moi comme tu as réclamé mais c'était juste superficiellement... j'avais besoin réellement de toi et je le restais... tu n'avais même pas la possibilité de calmer mes blessures causés par toi et par tout le monde tout simplement parce que tu étais occupé par d'autres choses que tu les préférais. Tu étais en pleine humeur pendant que j'étais tourmentée et déchirée dedans. Ceux qui savaient notre histoire, m'ont réprimandé et m'ont ordonné de te quitter, à chaque fois où ils remarquaient un changement au milieu de mes comportements et mes discours. Mais je l'ai ignoré sous prétexte qu'ils ne savaient pas tes sentiments envers moi dont l'amour ardente. Mais tant que j'ai commencé à écouter les blâmes dont mon cœur était leur principale source, une voix intérieure m'a réveillé et m'a encouragé de te parler et de t'avouer tous ce que me blaisaient et tous ce qu'ils imprégnaient mon cœur. Et je le faisais en croyant que tu me demandais le pardon à la volonté de rester avec moi. Mais, ce qu'il s'est passé était le contraire de mes pensées et tu m'as répondu avec moquerie... j'étais non seulement touché au fond mais absolument émue... c'était comme si tout se noircissait devant moi et je soupirais afin de mettre fin à notre relation toute convaincue que c'était la décision la plus raisonnable.

C'est vrai que nous nous sommes séparés mais je n'avais pas pensé que tu vas simplement me supprimé complètement de ta vie. J'étais vraiment choquée de tes actions. Oui car d'abord, celui qui aime vraiment ne peut plus laisser un amour assez grand finir de cette manière, et ensuite, il ne peut pas agir comme ça après la séparation au moins respectant les moments agréables vécus. Tantôt je m'asseyais toute désastreuse en restant sans voix, tantôt j'errais comme une âme en peine. Tantôt je me sentais abattue, tantôt je souriais à plein ou parfois j'éclatai de rire. Je mesombrier dans le désespoir, je sentais la solitude totale mais je ne savais pas jusqu'à où la mélancolie m'apporterait. Je sanglotais en prenant un profond soupir et je me suis échappée de ces sentiments contradictoire à travers le sommeil. Bien sûr que même pendant que je dormais le film de notre histoire se retraça dans ma mémoire afin de construire un rêve ou plutôt une illusion. Je traînais ma tristesse pendant des semaines... des semaines passées comme des ans... des semaines dont je sentais la coupure affective. Pourtant, puisque j'étais plus ou moins prête à cet adieu, j'étais convaincu de la justice et la nécessité de ce fait. C'est vrai que mon cœur était déchiré mais je continuais à survivre. Je ne peux pas désavouer qu'à chaque fois que je me trouvais seule, je me retournais vers tes photos, tes messages, tes nouvelles, par curiosité peut être mais aussi pour ne pas être embarrassée de ton état surtout. De plus, comme lors de déroulement des évènements devenant, malheureusement, des souvenirs, j'étais la plus heureuse

amoureuse touchant le paradis et vivant l'extrémité du bonheur et du gaieté, j'ai voulu revivre ces évènements pour sentir une joie même momentanément mais au moins pour m'encourager à continuer avec confiance et avec courage...oui tu es le seul homme qui a dessiné mon sourire, qui a reconstruit ma personnalité en la rendre plus en plus forte grâce à ton amour, ton affection et ton intérêt, même que tous ces sentiments étaient d'une magnitude moins petite que celle dont je l'avais besoin. Je me souviens d'un des plus merveilleux évènements qui reste mémorisé dont notre convergence au bout de la mer en oubliant tous et en s'intéressant juste de nous-même. Lorsque tu touchais mes joues, ta main dans la mienne, tes yeux contre les miennes, c'était une chose extraordinaire, réellement, j'ai senti que je suis une partie de toi ainsi que tu l'étais. Tu ne puisses jamais savoir à quel point j'étais de bon augure de façon que ce fût comme si je me suis arrivée jusqu'à toucher les nuages et voyager en prenant une destination libre sans ni limites ni obstacles ou plutôt je volais jusqu'au bout chargée des sentiments de joie énorme comme un pigeon vivant la paix, la sérénité, et la concorde. Tes mots qui restent jusqu'à maintenant chatouillant mes oreilles, La brillance de tes yeux ainsi que celle du miennes, le frisson de tes mains de moment où elles touchaient les miennes en titillant mes doigts, le tremblement de tes lèvres en écoutant ma voix ou en me regardant comme si elles voulaient engloutir et goûter mes lèvres, le palpitation de ton cœur approchant à en faire dépasser ton cage thoracique, le chevrottement de ta voix

douce de manière que je n'ai jamais entendu un autre assez fascinant , ton attention charmante, tous cela m'ont manqué de sorte que je sentais ton absence ainsi que ton indigence dont cela causaient un terrible chagrin détruisant alors mes nerfs et aggravant ma dépression. Pourtant, en pensant de cela, je me sentais comme si je revivais les moments précédents instants par instants pour enfin acquérir la sensation de l'espoir, la tranquillité, et on pouvait dire la joie... une grande contradiction sentimental je pensais qui pouvait même provoquer un conflit intérieur. Honnêtement, tu représentais celui le dupeur le plus sincère que j'ai vu. C'est vrai qu'il ne s'agit pas d'un trompeur honnête mais tu as redéfinir le sens de ce caractère en y ajoutant des nouvelles propriétés afin de dissimuler de toutes sortes de fidélité. Je ne voulais pas regretter le fait que je t'avais laissé entrer dans ma vie, d'ailleurs, je ne regrettais jamais une expérience vécu dans laquelle j'ai senti le pire et le mieux et j'ai vécu des moments inoubliables car cela accroissait ma personnalité et développait ma capacité de pouvoir réagir avec tels situations et relations. Oui, j'ai appris à donner la priorité de pensé à moi-même, à ne pas donner la confiance totale, à ne pas accorder tout à personne, à réfléchir avant la pris des décisions, à utiliser l'intellect du cerveau plus que l'âme sensible du cœur... sans mentir, j'avais peur pour toi... peut être cela t'aura fait rire... lorsque tu étais avec moi tu m'as raconté de ce que tu avais fait lors de mon absence et c'était cela qui me faisait vraiment peur et me laissait confuse ; est ce que ces mauvaises habitudes ré-accapareraient ton

comportement? Reviendrais-tu à pratiquer les choses que je n'aime plus et de même qu'ils n'ajoutent aucun profits à ta personnalité ? En avant j'ai pris la responsabilité de contrôler tes actions et de te conseiller afin de t'empêcher de tomber dans des erreurs. Même parfois il y'avait quelques choses que je n'ai pas pu les sur dominer, le fait que je suis installé dans ton cœur et surtout le fait d'être dans ta vie, te menottaient donc tu n'aurais pas l'occasion de déplacer tes limites. Tu étais quelqu'un d'une grande importance, quelqu'un de spécial que je n'aurais jamais voulu le voir entrain de rater et d'aller dans l'abime. Jusqu'à maintenant, je suppliais dieu que tu sois bien et que tu penses raisonnablement de ton avenir en laissant les fausses habitudes à côté. Je m'intéressais à toi, oui bien sûr, mais je ne regrettais pas le fait que je t'ai quitté... non jamais je ne penserais que ma décision n'était pas juste, cependant, elle était celle la plus appropriée. Je ne puisse plus dire que je vais t'oublier mais plutôt, je vais tourner la page où tu existais ainsi que tous tes souvenirs y subsistaient...je répétais toujours<< je l'aimais, je l'aime, et je l'aimerai pour toujours, jusqu'à la fin lui seulement, il est mon âme oui absolument il représente toute ma vie, personne ne puisse nous différencier, non jamais, notre amour est plus fort que tous...>> oui c'était la parole que je la répétais à chaque fois que je me sentais une inquiétude à cause des malentendus ou même à cause des situations indésirables. Pourtant, dès la pris de ce décision, je m'ai persuadé que le passé, notre passé, expirait, donc seule la parole disant<< c'est vrai que l'amour est plus fort que tous mais lorsque ça

risque de toucher la dignité et lorsque le manque d'intérêt commence à apparaître, la séparation sera la meilleure solution afin d'acquiescer l'auto gain>>. En définitive, j'ai mis ton amour dans la boîte des souvenirs inoubliables... je voulais juste faire de cette lettre la dernière feuille que j'accomplirais, avec, l'histoire de notre amour pour enfin commencer une nouvelle vie aussi que des nouvelles expériences en tenant compte des leçons procurées de cet acquis. Et en vue de terminer cet aveu, je voulais te remercier pour chaque instant dans lequel tu m'inspirais la joie et l'euphorie. Je te pardonnais pour chaque larme, chaque blessure, chaque mal, chaque défaite, chaque moment que je t'attendais sans que tu arrives, chaque moment dont j'avais besoin de toi sans que tu te sentes... je savais très bien que tu m'as aimé et que je t'ai déçu en te quittant mais ne laisse jamais le temps te mènera vers penser autrement à moi...

Fais soin de toi

Ton amour qui ne t'oubliera
jamais...